



BONNE'S NOUVELLE'S

Le journal des paroisses

St Denis de Elichy/Bois, St Christophe de Coubron, St Médard de Courtry, Ste Bernadette de Gagny, Jésus adolescent, ND de Lourdes, St Pierre - St Paul de Montfermeil, et St Nicolas de Vaujours

Comment vivre notre mission ?

Frères, comment vivre notre mission ?

Souvenons-nous que notre mission prend son origine dans le Seigneur Jésus-Christ !

Jésus a dit : « Allez ! de toutes les nations faites des disciples, ...

*Et voici que moi Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.»
(Mt 28,19-20).*



Baptisés, devenus enfant de Dieu, nous voilà envoyés dans le monde pour porter la Parole de Dieu, l'Espérance du salut à nos frères.

Aujourd'hui, accompagnés des prêtres, toi, moi, nous tous sommes envoyés comme Jésus a envoyé ses disciples pour porter Sa Parole dans nos quartiers, près de chez nous...

Il n'y a pas besoin d'aller au bout du monde pour le service à nos frères !

Notre chemin de vie avec le Seigneur et l'Esprit Saint nous donne à rencontrer l'Autre, le découvrir, l'écouter, le soigner, le soutenir là où il est.

Ecoute et vois ! ouvre ton cœur ! Le Seigneur est là, tout près, il attend que tu lui ouvres la porte de ton cœur. Entends-tu dans le silence, cet appel ? Ce frère qui près de toi pleure un être cher, un départ, une maladie, ces épreuves de vie que Jésus a vécu parce qu'il nous a précédé. Il montre le chemin pour

qu'à notre tour nous puissions nous sentir aimés de Dieu. Simplement porter notre regard sur nos frères...

Chacun de nous peut trouver la tâche difficile, Jésus nous apprend par Sa Parole que la foi peut nous sauver.

Donnons comme nous recevons, gratuitement l'Amour de Dieu, avec confiance nous pouvons aller en mission où Dieu a besoin de nous, car ensemble nous formons son peuple et qu'ensemble nous grandissons dans la foi et dans l'amour.



Des Frères ont choisi d'être au service de leurs frères pour leur permettre de connaître Jésus et de trouver réconfort auprès de lui et recevoir son Amour.

*Il nous arrive d'aller où nous ne voulons pas, **seul Dieu sait pourquoi.** Il nous envoie en mission...*

---00O°O00 ---

Michelle D.

La Toussaint, fête des morts ?

La Toussaint est également la fête des défunts?

N'y aurait-il pas plutôt une confusion, entretenue par une solide tradition ?

Les saints aux noms folkloriques, comme St Glinglin ont-ils existé ?

Un retour historique sur une grande fête chrétienne devrait nous éclairer.

Toussaint. La coutume veut que nous fassions mémoire des personnes disparues de nos familles. Fête dite d'obligation, c'est à dire, jour chômé avec messe obligatoire et traditionnelle visite au cimetière.

Or, dans la réalité, cette fête n'avait rien à voir avec les morts, au moins, directement. Elle fêtait tout simplement les saints qui n'étaient pas inscrits dans le sanctoral canonique de l'Eglise, et elle n'avait aucun rapport avec la Fête des défunts.

Un petit tour d'horizon historique s'impose, non sans signaler que cette fête est une des rares qui ne s'enracine pas dans la Bible et n'est mentionnée nulle part avant son apparition, vers le 5^{ème} siècle.

Il semblerait que dès les premiers siècles du christianisme, l'Eglise a pris l'habitude de fêter ses martyrs, un par un, selon les régions et les circonstances, jusqu'au moment où le nombre de ceux-ci devint si important qu'il fallut établir une seule fête en l'honneur de l'ensemble de ceux qui sacrifieront leur vie pour leur foi. Le Pape leur consacra un ancien temple païen de Rome sous le nom de « *Ste Marie aux martyrs* ». Et on décida que ce moment serait célébré tous les ans, en toute logique, au printemps vers Pâques, et dans tous les pays chrétiens.

Vers le 7^{ème} siècle, le Christianisme étant la religion officielle de la plupart des pays connus à l'époque, les pratiques et rites païens continuaient à être célébrés un peu partout. Une de ces fêtes païennes ressemblait fort à celle chrétienne des martyrs, à la différence près qu'elle fêtait le passage aux temps sombres de l'automne et qu'on la célébrait vers le début de Novembre. L'Eglise décida alors de la rendre chrétienne, en changeant la date de sa célébration, de Pâques au 1^{er} novembre précisément. Avantage de la date : Les populations de l'époque, essentiellement rurales, avaient terminé les gros travaux des moissons et vendanges et elles avaient davantage de temps pour assister aux célébrations liturgiques !

Et par la même occasion, on décida de célébrer, non seulement les martyrs mais aussi tous ceux dont la vie avait été exemplaire dans la foi et au regard de Dieu, ceux qui étaient restés inconnus ou peu connus des instances ecclésiastiques, qui, naturellement, ne les avaient pas élevés au rang de « *saints* » du calendrier.

Tout cela n'avait strictement rien à voir avec une quelconque célébration des morts : la fête de Tous les Saints rappelait **la sainteté** « *discrète* », du peuple de Dieu.

Quant à la « **Célébration des morts** », il semblerait qu'il s'agisse d'une fête instaurée dans le milieu monacal vers le 9^{ème} siècle. Les moines de l'époque célébraient tous les ans la mémoire des frères de leur ordre décédés.

Ils avaient choisi comme date de cette célébration le 2 novembre.

On comprend alors le glissement de signification de la Toussaint, d'autant plus que le 2 novembre n'étant pas forcément un jour chômé, il était plus facile pour les gens de fêter leurs morts le 1^{er} plutôt que le 2 novembre.

En tout cas, s'il n'est pas interdit, (bien au contraire, il est recommandé par l'Eglise de prier les saints !), il y a danger de leur demander de faire l'impossible. La position de l'Eglise est formelle :

Un saint, fut-il le plus grand, n'est pas Dieu, et son rôle se limite à celui d'intercéder pour nous. Le pouvoir étant réservé à Dieu seul.

Que nous expérimentions le besoin de nous rappeler de ceux qui nous ont quitté, avec plus d'intensité, à certains moments, correspond sans doute, à une impulsion affective, mais aussi à la réponse au questionnement que nous nous posons de façon consciente ou inconsciente :

- * L'âme, l'esprit, la Vie, que deviennent-ils quand les corps restent inertes tels des objets inanimés ?
- * Peut-on admettre que la mort est le néant des créatures de Dieu ?



(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

L'Église, se fondant dans l'enseignement évangélique, nous parle de résurrection, et fait même un article de foi, (du latin « *fides* » qui signifie « *fidélité* », « *confiance* » dont « *croissance en...* »).

Selon cet enseignement, il n'y a pas de doute : la mort terrestre n'implique pas un néant inimaginable.

Je me permets d'ajouter ma propre réflexion, sans prétendre qu'elle soit unique ou même juste. J'observe le monde, je le vois vivre, évoluer, et parmi toutes les créatures qui le peuplent, qui ont toutes leur utilité, il y a **L'HOMME**. Or l'Homme, créature à part, capable de créer, inventer, transformer ; il fait la beauté et il l'apprécie, et surtout, l'Homme est la seule créature capable de penser et de concevoir. Ainsi, il est l'unique qui peut penser Dieu. **C'est comme si Dieu avait confié à la créature humaine, une partie de Lui-même**, une partie de La Vie par excellence, c'est à dire, Dieu Lui-même, afin qu'il continue l'œuvre divine.

Dans cette perspective, peut-on imaginer qu'une « *part* » de Dieu s'abîme dans un néant insondable ?

- Est-il concevable que la Vie, c'est dire, Dieu même, puisse mourir ?

Ou, au contraire, être sûr que ce qui appartient à Dieu reviendra à Lui, même si nous ne savons pas de quelle manière ?

En fin de compte, c'est ça la foi : « **faire confiance à... Dieu** ».



Revenons à notre fête de la Toussaint. La croyance populaire a profité de ce « *réservoir à saints* » et, de façon assez irrévérencieuse, dans les temps passés, a proposé des saints imaginaires, mais qui eurent, par Dieu sait quelle inadvertance des évêques du coin, de véritables dévotions, voire parfois des lieux de culte. En feuilletant au hasard le « *Dictionnaire de saints imaginaires* » de Jacques Marceron (Seuil, 2002), je trouve

trois saints qui jadis eurent leurs dévôts :

- En Côte d'Or, St. **Fal** ou **Phal**, patron des femmes en quête de maternité...

- Beaucoup moins poétique et moins moral, un autre en Saintonge :

St. Chétit patronnait... les voleurs à qui il assurait (!) le succès de leurs coupables activités...

- Encore un autre, connu en Saône et Loire où **St. Maury** était censé abrégé l'existence des parents fortunés... à la pieuse demande de leurs héritiers !

Et je ne parle pas de saints authentiques auxquels on attribue des patronages très vaguement liés aux vertus qui firent leur sainteté. Pour mémoire, je citerai St. Yves, (*que les bretons me pardonnent !*) patron des avocats, donc supposé avoir une grande facilité de parole, devenu le patron des

bonimenteurs, charlatans et autres bavards !

Je laisse pour la fin le cas de **St. GLINGLIN**, seul saint dont la date de fête fut fixée par décision de justice.

A l'époque où les activités se faisaient en fonction d'un sanctoral et non d'un calendrier, comme actuellement, (on tuait le cochon vers la St. Martin, on rentrait la récolte vers la St. Mathieu, etc.), un paysan qui se croyait malin, avait contracté une dette en promettant de la rembourser « vers la St. Glinglin ». Le prêteur ne voyant pas venir le remboursement, et pour cause, s'adressa à un juge qui fit venir le débiteur qui dit :

« *puisque St. Glinglin ne figure pas dans le calendrier, je peux payer ma dette quand ça me plaît...* ». Le juge décida alors que si le saint en question était inconnu, il avait sa place parmi tous les autres saints aussi inconnus et dont la fête tombait le 1^{er} novembre, jour de Tous les Saints. Notre débiteur fut condamné à rembourser sa dette, plus intérêts et frais de justice...

Ainsi, St. Glinglin trouva une légitimité qui sans doute, n'est point partagée par la Congrégation pontificale des saints au Vatican !!!

Alberto Urdapilleta



Saint Phal - détail

--- °oOo° ---



AVIS DE RECHERCHE

SECOURS
CATHOLIQUE
— Caritas France —



Animateurs bénévoles

pour l'accompagnement du travail scolaire du Primaire.

- ♥ Vous avez deux heures à donner par semaine ?
- ♥ Vous avez de bonnes notions de calcul, de lecture ?
- ♥ Vous aimez les enfants ?

Alors, vite, appelez **Maryse BOURDIN** de Clichy

☎ 01 43 30 11 78

😊 06 09 95 85 39

Mail : Maryse.bourdin@free.fr

Épître de l'Église du Chili aux Français

(Quelques flashes sur une Église pauvre et dynamique)

Le Père Daniel Houry a été prêtre 24 ans au Chili,
notamment dans des quartiers pauvres de Santiago.

Cette été, il y est retourné, accueilli en visiteur et ami



Un écho de **la LEGA** – un quartier misérable du grand Santiago.

Des petites maisons en bois ou en brique, des rues étroites, la misère suinte partout. Sur la chapelle, nous voyons des dizaines d'impacts de balles ! « oui, nous dit le Père Gérardo, les bandes de trafiquants se livrent à une guerre terrible. La semaine dernière, c'est une maman qui a pris une balle perdue dans la tête... Mais nous faisons notre possible pour faire de la prévention contre la drogue auprès de jeunes... sans grand succès : tout le quartier est pourri par le trafic de drogues dures ».

La communauté chrétienne de la chapelle est très présente au quartier : des cantines familiales accueillent des vieillards mais aussi des enfants en bas âge. Des groupes de théâtre, des ateliers d'anciens alcooliques ou d'anciens drogués, mais aussi des groupes de Bible ou de prière accueillent des gens du secteur dont beaucoup de jeunes. Et les célébrations de l'Eucharistie si vivantes sont un lieu d'Espérance !

Nous voici maintenant à **la CULTURA** – un autre quartier. Moins de drogue, mais tous les magasins ont une grille pour empêcher les vols : le marchand passe les produits à travers la grille !

La communauté chrétienne a commencé il y a 15 ans : 20 personnes dans une baraque en bois de 3 mètres sur 6 mètres. « Pendant des années nous avons célébré les grandes fêtes dans la rue ; nous fermions la rue et nous apportions des chaises pour les Premières Communions. Mais depuis peu, nous avons une vraie église, don d'une association chrétienne du Chili ». Le responsable de l'association, trop bien vêtu pour être du



Famille Chilienne. La famille est déjà une communauté

quartier, apprécie visiblement ces pauvres gens simples et dynamiques. Et eux aussi ! Une **équipe missionnaire** se prépare à faire du porte-à-porte dans une rue du quartier, comme tous les samedis : « Les évêques d'Amérique Latine ont lancé une mission continentale. Il s'agit d'une nouvelle évangélisation.



La première (celles des Espagnols au XVI^e siècle) a été imposée, mais maintenant, nous proposons la foi. Le plus souvent, nous sommes bien accueillis. A ceux qui ne veulent pas nous recevoir, nous leur souhaitons une bonne journée, et c'est tout ! »

Ces communautés sont le levain dans la pâte. Elles partagent les tristesses et les angoisses des habitants de leur quartier mais aussi leurs joies et leurs espoirs !

Ceci est un message d'espérance pour nous, ici, qui sommes les frères et sœurs de ces chrétiens.

La Vierge des Pauvres à La Cultura

P. Daniel Houry

--- °oOo° ---



Sœurs de l'Enfant Jésus de Chauffailles : 150 ans de mission

Le 12 Septembre, les Sœurs de l'Enfant Jésus ont fêté la clôture de leur Jubilé 2009 par un concert de Patrick Richard suivi d'un goûter et d'une messe à Jésus Adolescent.

Chacun était vivement invité à participer à ce partage.

Cette journée a été un enchantement pour les grands et les petits.

Nos Sœurs nous ont offert des moments inoubliables, (chanter avec Patrick Richard, accompagnement à la messe du soir).

Dans une grande simplicité, les Sœurs ont su apporter à ceux qui étaient présents un réel moment amical et familial.



Sœurs de l'Enfant Jésus 150 ans de mission L'album



"Un dimanche après la messe, je suis interpellée par sœur Irène qui me dit (avec son accent canadien), « *veux-tu bien venir samedi faire une danse ? et si tu connais des amis peux-tu les faire venir, car je recherche des enfants* ». En arrivant à la maison, je demande des éclaircissements à ma mère qui me dit que c'est

pour la fête des sœurs...

Je me dis : tout un samedi après-midi à l'église, quelle poisse !!! Mais en fait, c'était juste une heure pour apprendre à faire du « tissage » nous dit un monsieur qui est en fait un chanteur.

Je reviens pour la messe de 18h, une messe magnifique animée par ce chanteur : Patrick Richard. C'était l'anniversaire des sœurs.

Le Père Thomas commence la messe en entonnant « *bon anniversaire* » et en offrant une fleur à toutes les religieuses présentes.

Patrick Richard, nous a appris à entrelacer des rubans de tissus de couleur afin de faire une nappe tissée pour couvrir l'autel au moment de l'eucharistie. C'était une jolie communion humaine.

Si toutes les messes étaient ainsi animées, les églises seraient toujours remplies !!!...

Merci les sœurs et merci *Patrick Richard*, c'était très beau. ! "

Amandine 13 ans

Patrick Richard est auteur, compositeur et interprète de chansons religieuses. .

En savoir plus : <http://www.richardpatrick.net/>



Brocante Ste Bernadette -Solidarité Bangladesh- Le lien

Traditionnellement à l'automne, la paroisse Ste Bernadette est le lieu d'une grande braderie - brocante. Pour quoi ? Pour qui ? Un peu d'histoire pour mieux comprendre.

Pourquoi ?

En 1947 l'Inde acquiert son indépendance, puis très rapidement des dissensions surgissent dans les deux parties séparées (de presque 1800 Kms) de l'ancien Pakistan. Ces dissensions engendrent un nationalisme BENGALI épris d'indépendance. En 1952 premières émeutes à DACCA, sévèrement réprimées.



En 1971 après un cyclone catastrophique qui dévaste le Bengale, tuant cinq cent mille personnes, des élections se déroulent pour l'ensemble du Pakistan, oriental et occidental, le résultat de ces élections est refusé par le président en place et cette décision déclenche un soulèvement pour une guerre de libération du Bengale. Pour mémoire le Pakistan oriental est le Bengale et le Pakistan occidental est le Pendjab (l'actuel Pakistan)

Le 14/12/1971 naît le BANGLADESH (le Bengale libre), mais cette nouvelle république naît dans le chaos et avec une économie totalement ruinée. Cette situation génère une famine historique durant les années 1973 et 1974, dans le pays le plus pauvre du monde.

Le Bangladesh est un pays grand comme trois fois la France, situé totalement dans le delta du Gange et du Brahmapoutre, au niveau de la mer:

Pendant la mousson 70% de sa surface se trouve sous l'eau, et 120 millions de personnes y vivent.

Pour QUI ?

À Sainte Bernadette un dimanche de mai 1975, un appel nous arrive par l'intermédiaire de Mme Daniel, qui nous parle des enfants qui meurent de faim par milliers...

Emus, 50 d'entre nous créent « **Solidarité Bangladesh** » pour « lutter contre toutes détresses humaines sans autre considération que l'urgence du besoin » (c'est écrit dans les statuts de l'association).

Les deux premières années, les fonds recueillis servent à un programme

(Suite page 10)

d'urgence alimentaire pour les enfants des rues de Dacca, la capitale.

Puis, nous décidons de soutenir financièrement une association locale (SEVA SANGHA), fondée par un prêtre français et dirigée par des laïcs bengalis, qui se charge de la formation scolaire et professionnelle de garçons d'un bidonville de Chittagong, le principal port du pays.

80 % des diplômés, après trois années de scolarisation, trouvent immédiatement du travail.

34 ans après, l'urgence est toujours bien présente. NOUS SOMMES TOUJOURS PRESENTS SUR LE FRONT DE LA MISERE ACTUELLE DU BANGLADESH à hauteur de 20 000 € pour l'exercice 2008.

Chaque adhérent s'engage moralement à verser régulièrement la somme qu'il veut, selon une périodicité choisie par lui et qui lui convient. La somme indiquée a été atteinte grâce aux « impôts volontaires » d'une cinquantaine d'adhérents et des diverses actions : grande brocante annuelle, brocante de livres, (en mai), ventes de gâteaux, vente de buis aux Rameaux...



Notre dernière brocante a rapporté 7300 Euros . Elle s'est déroulée les 19 et 20 septembre dernier sur le terrain de Ste Bernadette en partenariat avec « **les quatre vents** », autre association qui soulage la misère à nos portes pour nos frères les plus démunis de notre banlieue proche.

J.P SOHET

**Tout contact : Madame TREHEIN,
(trésorière de l'association)
4, avenue Sainte Foy, 93220 GAGNY
☎ 01.43.02.26.13**



**Solidarité Bangladesh utilise les services de :
*Amis des Enfants du Monde***

Association reconnue d'utilité publique, sans couleur politique ni religieuse, créée en 1975.

L'action des AEM est double :

- porter secours, espoir et avenir aux enfants les plus démunis en soutenant financièrement des initiatives locales telles qu'orphelinats, écoles, centres d'apprentissage...
- rechercher des familles françaises pour les enfants confiés aux AEM en adoption par les autorités de leur pays.



Fête des Familles

dimanche 4 octobre 2009



Après le Liban l'an dernier, à Franceville, la Pologne était l'invitée des Associations Familiales Catholiques, et ce fut un enchantement !



La fête a eu lieu à Pavillons sous Bois, dans la crypte de l'église St Augustin, après la messe et l'apéritif en musique offert à tous les paroissiens sous le marronnier.

Excellente cuisine concoctée par Barbara, Elizbieta, Gosha et sa fille Diana, Halina, et Zofia qui a présenté ensuite de formidables danseurs, enfants et adultes en costumes traditionnels.



Musique étourdissante !



Gosha a ensuite partagé avec nous ce qui lui tient à cœur : la foi, la **courageuse foi polonaise** au travers des événements historiques terribles. Foi ravivée et agissante sous l'influence du Pape Jean-Paul II...

L'émotion était au rendez-vous, et,

comme a dit un jeune couple : « nous avons pu approcher la culture et l'âme des familles polonaises »

MERCI AUX ACTEURS DE CETTE JOURNÉE, de détente, de découverte, d'amitié et d'unité !

Prochain Rendez-vous pour la FETE des FAMILLES : Le 3 Octobre 2010.

Etsi les A.F.C. invitaient le **PORTUGAL** ?

Contact : 01 64 26 30 08

Ensemble, nous avons fêté SAINT MICHEL LE 27 SEPTEMBRE

Co-organisée par les Paroisses Saint Pierre Saint Paul et Jésus Adolescent, sur le terrain de la chapelle de Franceville, la Fête de la Saint Michel, a permis aux deux paroisses de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et détendue et d'améliorer encore les liens qui existent entre elles.

Traditionnelle messe en plein air à 10h30 réunissant les deux communautés.

Elle a été un véritable moment d'unité et chacun en est sorti content.

Ensuite, un repas copieux de 80 convives, partagé dans la salle *Père Etienne EORY*. La fin du repas agrémentée par des jeux qui ont permis un mélange des convives de chaque table.



Sur le terrain, l'après midi, les enfants, les jeunes et les moins jeunes ont pu jouer à des jeux de ballon, chamboule tout, bowling... et gagner des cadeaux grâce à la pêche à la ligne, les enveloppes-surprise, la tombola, le panier garni...

La chance était avec les organisateurs, le temps très agréable.



Cette expérience inter-paroissiale a été vécue par tous comme une incitation à l'organisation d'autres fêtes fédératrices de la communauté chrétienne du Secteur du Plateau.

Renaud LESPAGNOL

PELERINAGE ET CLOTURE DE LA NEUVAINÉ A NOTRE DAME DES ANGES



raditionnellement, nous nous retrouvons à Notre Dame des Anges le dimanche 13 septembre dernier.

Début de la célébration. Les prêtres, diacres avancent en procession suivis de l'Evêque et prennent place à droite de l'autel dans un profond silence et intériorité.

La messe est présidée pour la première fois par Monseigneur Pascal DELANNOY (il succède à Olivier de Berranger), et co-présidée par le Vicaire Général, Daniel PIZIVIN.

Comme chaque année, une grande ferveur se dégage de la foule, qui, à travers chants et prières montre son engagement chrétien.

Les fidèles se recueillent dans un coude à coude fraternel et respectueux.

A l'offertoire, un groupe d'enfants apporte sa participation sous forme de dessins et les dépose au pied de l'autel. Des jeunes accompagnent en musique les chants.

A l'homélie, un rappel de l'histoire de Notre Dame des Anges a été le bienvenu en lien avec l'année sacerdotale des prêtres.

La fréquentation de ce lieu, aujourd'hui est remarquable. Des groupes sont venus à pied, en voiture de tous horizons rejoindre ce lieu de culte... J'ai moi-même rencontré une amie d'enfance que je n'avais pas revue depuis 30 ans.



La présence du Seigneur est perceptible. La foi est omniprésente, comme renforcée, à tel point que les hosties viennent à manquer pendant la communion !

Une fois la bénédiction reçue, un goûter à permis quelques échanges entre fidèles et religieux. Une salutation à notre Evêque a pu reconforter certains.



Ce rassemblement, les prières partagées font grandir l'espoir et la confiance.

Que ce pèlerinage traditionnel, halte pieuse qui apaise la soif des marcheurs, en cette arrière-saison, soit pour nous un torrent d'Eau Vive jaillissant qui ne tarit pas et nous reconforte avant de commencer l'année de services dans l'attente d'une nouvelle rencontre !

Josiane Petro.



Recette de la mayonnaise jurassienne

13 - 26 Juillet 2009



Camp du Jura. Quoi dire ? Il y a tellement de souvenirs, certains très sympas, d'autres un peu moins agréables à l'esprit mais la vie va ainsi...
L'aventure Jurassienne démarre le lundi 13 Juillet à 16 H exactement, heure locale.

Arrivée de 21 jeunes de 11 à 17 ans , du plus petit au plus grand: :

Elodie (la plus jeune), Louis, Brandon, Lionel, Valentin, William, Benoît, Amélie, Ludivine, Coralie, Suyline, Anaëlle, Thomas, Tristan, Mathurin, Jacques, Christopher, Maxime, Ophélie, Mickaël, David. (le plus ancien).

Pour accompagner tout ce petit monde pendant 14 jours, 4 animateurs: Michel, Mélanie, Pauline, Anthony.

Une cuisinière, Marie- Jeanne, qui n'aurait pu se passer de son apprenti cuisinier préféré Mathieu...

Un précieux intendant, économe, responsable du matériel... et accessoirement responsable du barbecue en la personne de José.

Pour ajouter une pincée d'exotisme à ce groupe, Paul, prêtre au Burkina Faso et fan des jeux de société se montra imbattable au mille bornes en plus de son soutien à la prière .

Pour finir, moi, Catherine, chargée de coordonner l'ensemble et de faire ainsi *prendre la mayonnaise*, si j'ose dire.

Pour ce qui est du lieu, le camp s'est établi à Sainte Thérèse, lieu mémorable se situant à 10 km de Saint Claude, 1000 m d'altitude

J'en reviens à ma mayonnaise...

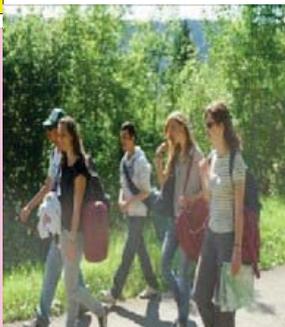
Je disais donc que, pour faire prendre la mayonnaise du camp 2009, et bien il faut des ingrédients.

Voici donc ma recette très personnelle :

Un grand bol de beau temps

Un sac de bonne volonté

Il y en a eu. - oh ! pas tout le temps ! une lassitude par ci, un découragement par là mais heureusement il y avait souvent quelqu'un pour remonter le moral et apporter sa bonne humeur à l'ensemble.



En attendant le beau fixe, nous avons fait fonctionner le soleil de notre cœur !
Heureusement, le soleil fut au rendez-vous pour la fin du séjour. Ce qui a permis de ranger les tentes et le matériel sans problème



Une dose de Fraternité

Quelques anecdotes (parmi d'autres !) qui montrent une fraternité naissante ... C'est Lionel, lors des ateliers de travaux manuels, donnant un coup de main à William pour la fabrication de son bateau, lui conseillant une façon de faire.. C'est Mickaël, un des plus anciens du camp, montrant à William la manière de scier sa planche sans se blesser...



Une touche de Savoir-faire

Les animateurs et les jeunes ont pu partager leurs talents de danseur, cuisinier, écrivain, dessinateur, aussi bricoleur, historien, peintre, et même l'amour de la nature, pour la plus grande joie de tous.



Une pincée de Persévérance

Aller jusqu'au bout de l'activité, qu'elle soit manuelle (avec les ateliers) physique ou sportive (pendant les randonnées) faisait partie de la démarche même du camp .

La persévérance fut donc un ingrédient primordial pour les jeunes et la réussite du séjour. Ils ont ainsi réalisé de nombreux chefs-d'œuvre que la plupart ont ramené chez eux.



Un zeste de Spiritualité

On ne peut pas parler du camp sans annoncer l'action de l'Esprit Saint présent au cœur de la démarche du camp, tout au long du séjour, démarche se voulant libre. Pendant la messe, la prière la récollection...



Un paquet de Courage

Les jeunes ont donné à leur manière et ont montré de quoi ils étaient capables lors des promenades et randonnées, même s'il y en a eu moins que les autres années. Il en faut du courage pour faire cohabiter ensemble pendant 2 semaines 29 personnes 24 h sur 24. !

Un litre de Solidarité

Apprendre à partager les nombreuses tâches quotidiennes comme la vaisselle, le rangement du linge et du matériel, l'épluchage des légumes, le service de table pour n'en citer que quelques-unes... Faire équipe pour une plus grande efficacité dans le temps n'a pas été une mince affaire !

Une tasse de Savoir-être

Le camp fut un terrain important pour apprendre à être aimable, serviable, jovial, en harmonie les uns avec les autres même si quelquefois un jeune "piquait sa crise" où un animateur fatigué "pétait les plombs"...

Les MOTS de la messe

Au fil de notre journal, nous continuons d'essayer de comprendre quelques-uns des mots employés au cours de la messe, soit pour en désigner une partie (ex : prière pénitentielle), un objet dont on se sert (ex : calice), ou encore une expression dans les prières (ex : Salut du monde).

*Ce mois, c'est la **Liturgie de la Parole** qui est décortiquée.*

La chronologie des lectures, l'alternance avec des prières répond à une structure précise que l'on va comprendre ensemble.

« Il a plu à Dieu de se révéler lui-même et de faire connaître le mystère de sa volonté... Ainsi, par cette révélation, Dieu s'adresse aux hommes comme à des amis, et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion » (Constitution *Dei Verbum* - la révélation divine - du Concile Vatican II, paragraphe 3 - extrait).

La liturgie de la Parole, au cours de la messe, est donc un **DIALOGUE**, une **conversation** entre Dieu et son Peuple, pour que de ce dialogue naisse un approfondissement du lien amoureux qui nous unit à Lui, une meilleure compréhension de Sa Volonté, et des façons de la mettre en pratique au cœur de notre vie.

Cette liturgie de la Parole, au cours de la messe du dimanche, commence à la 1ère lecture, jusqu'à la Prière Universelle.



1ère Lecture : Dieu parle

Lecture de l'Ancien Testament : c'est l'histoire de la première alliance entre Dieu et Son Peuple.

Elle trouvera son achèvement dans la Nouvelle Alliance : l'Évangile. C'est pourquoi il y a un lien direct entre le « thème » de la première lecture et l'Évangile.

(NB : durant le temps de Pâques, ce sont les Actes des Apôtres - l'histoire de la naissance de l'Église - qui sera lue)

Psaume : le Peuple Lui répond

C'est pourquoi il est bon que le psaume soit lu ; mieux encore : chanté par tous, ou au moins un refrain. Le Psaume est en lien direct avec la première lecture.

2ème Lecture : Dieu parle

Ce sont les enseignements des premiers disciples du Christ. Paul, le plus souvent, mais aussi Pierre, Jacques, Jean, etc. On fait une lecture suivie des différentes lettres de premiers disciples. Donc, le thème de cette seconde lecture n'est pas forcément en lien avec la première lecture.

Alléluia : Le Peuple lui répond C'est le chant de la résurrection, qui précède la lecture de l'Évangile. Cela signifie : « Dieu est grand : Sa force fait se relever l'homme abattu ». C'est pourquoi on se lève à ce moment, et qu'on chante à cœur joie ce chant. Parfois, le chant aura un ou plusieurs versets, qui annonce le « thème » de l'Évangile qui va être lu. On peut, pendant ce chant, faire une procession du Lectionnaire - le livre dans lequel on lit les lectures - ou de l'Évangélaire - le beau livre dans lequel on lit l'Évangile.

Évangile : Dieu parle On l'écoute debout ! Ce sont les enseignements et les actes du Christ, notre Sauveur : le point culminant de la Révélation que Dieu fait de lui-même. La lecture de l'Évangile est précédée d'un dialogue : « Le Seigneur soit avec vous... » Vous vous souvenez ? On en a parlé dans le n° 5 de *Bonne's Nouvelle's* (Décembre 2008).

Acclamation : Le Peuple Lui répond Soit par un nouvel Alléluia, soit par « *Acclamons la Parole de Dieu ! - Louange à toi, Seigneur Jésus !* », réponse par laquelle nous exprimons notre conviction que Dieu a parlé et qu'il est présent dans notre assemblée.

Homélie: Dieu parle Et oui ! Même dans l'homélie du prêtre, Dieu s'exprime. ! Car le prêtre a reçu pour cela l'onction du sacrement de l'ordre : pour enseigner au nom du Christ, dans le mouvement de la Tradition de l'Église, et en communion avec le Magistère de l'Église, c'est-à-dire l'autorité qui a été confiée aux évêques en communion avec le Pape, pour une interprétation authentique et fidèle des Écritures, en se mettant sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

Dans son homélie, le prêtre va, à la lumière de la Tradition et en tenant compte du contexte dans lequel les textes ont été rédigés, aider les fidèles à approfondir leur relation à Dieu, leur permettre de comprendre quel est son dessein, et chercher des moyens de mettre en pratique Sa volonté au cœur de notre vie.

P. Thomas Binot

*Avec notre prochain numéro, nous découvrirons la dernière réponse du Peuple de Dieu : **le Credo** :*

« Je crois en toi, Seigneur ! »

*- et la **Prière Universelle** :*

« J'aime l'humanité, Seigneur ».





La communauté grandit

Quand la porte de l'immeuble du 3 avenue de Clichy s'est ouverte, j'ai cru que la belle Africaine en costume typique qui m'accueillait était la voisine de l'appartement où réside la petite communauté des **Soeurs de Jésus Serviteur**.



Eh bien non !. Je faisais connaissance avec Sœur Jeanne (Marie-Jeanne de son nom de baptême) – dernière arrivée dans l'équipe avec Danielle, Nicole et Bernadette.

Originaire du Cameroun, aînée d'une famille de 16 enfants (8 de vivants), Jeanne a travaillé très tôt pour seconder une maman fatiguée, mais elle a pu étudier dans un collège tenu par des religieuses.

Enfant, c'est cachée dans des massifs de fleurs qu'elle s'approchait pour mieux entendre les prières de la communauté...

D'élève, elle devient enseignante. Et elle rentre dans la vie religieuse. A son premier séjour en France, en 1980, elle prononce ses vœux définitifs.

Plusieurs retours au Cameroun lui permettent d'enseigner dans le secondaire technique, puis, envoyée en zone rurale très touchée par la crise, elle apprendra à soigner ses frères avec peu de moyens, notamment grâce à sa connaissance des plantes médicinales.

En 2000 Jeanne revient en France quelques mois et est envoyée en Tunisie, à Bizerte, où les religieuses tiennent une importante école maternelle-primaire. Elle assiste les enseignants, assure des surveillances, anime le chant. Elle y reste donc 9 ans.

Ici, à Montfermeil avec ses sœurs, elle poursuit le travail qui a été commencé par l'équipe depuis Janvier.

Jeanne dit être heureuse d'être avec nous tous, disponible pour l'œuvre du Dieu Amour, dans son Eglise.

Gageons que par son contact facile, sa personnalité et le soutien de la communauté, elle saura rapidement trouver ses marques

Christian P

Les nouveaux foyers d'accueil

la paroisse doit être la maison ouverte à tous, et au service de tous.
C'est dans cette logique que, par leur implantation, les anciens presbytères redeviennent des points d'accueil ouverts et disponibles.

Maison paroissiale des Coudreaux. J'ai rendez-vous à 14 heures. Un petit bout de femme quinquagénaire au grand sourire m'ouvre : Joliette . Un prénom qui sent bon la vanille ! Henri est tiré de sa sieste : il travaille dans les fruits et légumes et se lève bien avant le jour.

Tous deux habitent depuis peu l'ancien presbytère des Coudreaux. Ils ont pour engagement d'y assurer un accueil téléphonique quasi permanent. Leur rôle, ils le vivent déjà comme une mission, un relais entre la personne en demande et la paroisse. Il faut dire qu'avant de prendre la décision de quitter l'île de la Réunion pour se rapprocher de leur fille, le couple Hoarau était très impliqué dans la paroisse locale.

Henri était « *homme de cœur* », l'équivalent d'un sacristain, mais donnait bien plus par la catéchèse, les travaux de nettoyage, le service des malades ...

L'avenir ? Pas de souci, Dieu nous guide ! assurent-ils en chœur !!!

C'est une chance d'avoir un si généreux accueil, alors, Bienvenue chez les chrétiens de Montfermeil !

-- -- -- °oOo° -- -- --



Ancien presbytère de la **chapelle de Franceville** – devenu « foyer d'accueil ».

Je m'attendais à rencontrer un couple de retraités, et me voici près d'un couffin, et assis à côté de Morgane, une jolie brunette à qui maman donne le repas...

Joseph et Myriam et leurs deux enfants forment une toute jeune famille franco-libanaise.

Ils sont arrivés ici en fin d'été ; une arrivée providentielle puisqu'ils recherchaient un logement après un double licenciement à Londres en début d'année. L'appartement a nécessité des travaux réalisés par Joseph. Myriam a accouché d'un petit Matthieu le 22 septembre dernier. Ils commencent donc tout juste à prendre leurs marques.

Joseph a retrouvé un emploi dans l'édition de logiciels financiers et Myriam, en plus de l'accueil téléphonique et de diverses charges prévues dans leur contrat, souhaite s'investir petit-à-petit dans la vie de la communauté par le caté, l'accompagnement musical...

Leur gentillesse, leur capacité à s'adapter et leur disponibilité et ouverture d'esprit faciliteront leur intégration et offrent comme un renouveau pour la paroisse.

Christian P

C'est déjà Noël !

Avec la Mission Ouvrière de Clichy-Coubron-Montfermeil,
on prépare Noël

Salle JP II, avenue Victor Hugo à Montfermeil

Dimanche 13 décembre De 12h à 17h

Enfants, Jeunes, Adultes, nous partageons le repas.



Ensuite, nous regarderons les signes de nuit, les signes de vie qui sont en nous.

Conclusion de l'après-midi par l'Eucharistie.



Contact : Catherine Gaspar

LOTO avec gouter !

Dimanche 22 novembre à 15 h

128, av. Gabriel Périé - FRANCEVILLE

C'est organisé par "le Renouveau"



A NOTER DANS VOS AGENDAS :

- ♥ Samedi 21 novembre : **Dîner du Secours Catholique** à Coubron.
Inscriptions : Paroisse de Coubron : 01 43 88 71 14
- ♥ Vendredi 11 décembre, de 14h à 22h : **Journée de la Réconciliation** : Permanence de prêtres à la Chapelle de Franceville pour confesser, et trois temps de prière à 15h, 17h et 20h.

◇ St Pierre & St Paul 01 43 30 42 83

◇ Jésus Adolescent de Franceville 01 43 30 33 28

◇ N. D. de Lourdes des Coudreaux 01 45 09 84 04

◇ St Denis de CLICHY / Bois 01 43 30 30 12

◇ St Christophe de COUBRON 01 43 88 71 14

◇ Ste Bernadette de GAGNY 01 43 02 15 23

◇ St Nicolas de VAUJOURS 01 48 60 65 77

◇ Courriel (e-Mail) : paroisse.montfermeil@free.fr

◇ Site des paroisses catholiques du Plateau :

<http://paroisse.montfermeil.free.fr>

◇ Site internet du diocèse de St Denis : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

